

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Open Make Up For Ever
Montreuil, 14-16 mars 2013

« Notre complicité est un atout »

Margaux Chrétien et Laura Augé, forment depuis le début de la saison le nouveau duo de l'équipe de France. Un rêve qu'elles partagent entre amies, en toute décontraction mais avec ambition. Au point de décrocher la quatrième place de l'Open Make Up For Ever devant leurs rivales italiennes. Rencontre.

Qu'est-ce qui vous a conduit à pratiquer la natation synchronisée ?

Laura Augé : Pour être tout à fait franche, nous avons toutes les deux débuté de manière hasardeuse. Pour ma part, j'ai essayé tous les sports. Je n'aimais pas trop la synchro au début, j'étais régulièrement hors de l'eau parce que j'avais froid (*irises*). Mais à partir du moment où j'ai commencé la compétition, j'ai vraiment pris du plaisir et je n'ai plus arrêté !

Margaux Chrétien : Moi, j'ai commencé à 9 ans. Au début, je voulais m'inscrire en natation course, mais il n'y avait plus de places, je me suis donc rabattue sur la natation synchronisée. J'ai failli arrêter en deuxième année, mais j'ai persévéré et je pense avoir pris la bonne décision (*sourire*).

Depuis combien de temps vous connaissez-vous ?

L. A. : On se connaît depuis que nous avons 12 ans, cela commence à dater sérieusement (*irises*). De plus, nous sommes très amies dans la vie. Notre complicité est d'ailleurs un atout pour le duo, cela nous aide à progresser.



(FFN/Philippe Pongent)

M. C. : Oui nous nous sommes rencontrées en 2004, nous sommes donc déjà de vieilles amies !

Est-ce que vous pensiez depuis longtemps à intégrer le duo ?

L. A. : Composer le duo de l'équipe de France, c'était notre rêve d'enfant. Cela a commencé à devenir un réel objectif lorsque nous nous sommes rencontrées et désormais c'est une joie de chaque instant.

Ressentiez-vous de l'appréhension à l'heure de succéder à Chloé Wilhelm et Sara Labrousse ?

M. C. : Ce n'était pas réellement de l'appréhension, car succéder à Chloé et Sara était très motivant.

L. A. : C'était vraiment un défi à relever. Et ça l'est toujours puisque de grandes échéances nous attendent dans les mois à venir.

Vous avez effectué votre première compétition à l'Open de Bonn, début mars. Quelles impressions vous a-t-elle laissée ?

M. C. : La compétition en Allemagne (quatrième place du duo, ndlr) s'est très bien passée. Nous étions particulièrement concentrées, attentives, mais peut-être pas suffisamment libérées dans notre nage. C'est ce que nous avons réussi à améliorer lors de l'Open Make Up For Ever.

Êtes-vous satisfaites de vos performances lors de cet Open Make Up For Ever ?

L. A. : C'était vraiment intéressant car nous avons pu nous tester et prendre de bons repères. Ce qui est primordial pour la suite de la saison.

M. C. : En duo, notre objectif était de battre les Italiennes, qui sont nos principales concurrentes. Nous avons



Margaux Chrétien et Laura Augé avec Raoul la mascotte de l'Open Make Up For Ever ont livré à Montreuil leur seconde prestation en duo de la saison. Une sortie couronnée par une quatrième place convaincante.

Le saviez-vous ?

Avant cette saison, Laura Augé et Margaux Chrétien avaient déjà nagé ensemble en duo. C'était lors de la coupe de la COMEN, en 2007. Une compétition qui réunit les meilleures minimes du monde. L'occasion de voir, déjà une belle complicité entre les deux nageuses.

donc rempli notre mission. Après, en équipe, c'était davantage un objectif de performance.

Nager devant son public, est-ce une expérience agréable ?

L. A. : C'est très plaisant de participer à une compétition en France. C'est beaucoup plus facile de se libérer et de nager avec son cœur. Nous avons pu tout donner même si nous devons améliorer certaines choses. C'est là que nous pouvons nous rendre compte du nombre de personnes qui nous suivent. Ce qui n'est pas forcément mesurable dans la vie de tous les jours. Signer des autographes à des petites filles, prendre des photos, cela fait chaud au cœur.

M. C. : Oui, c'était vraiment une bonne préparation. Il y avait beaucoup de concurrence. C'était plus excitant que la semaine précédente en Allemagne.

Composer le duo de l'équipe de France, c'était notre rêve d'enfant.

(Laura Augé)

Avez-vous un objectif de classement aux championnats du monde de Barcelone en juillet prochain ?

L. A. : Nous essaierons simplement de rester devant les Italiennes et les Britanniques, tout en nous rapprochant de la Grèce.

M. C. : Tout ce que nous savons pour le moment, c'est que la chorégraphie que nous avons exécutée à l'Open Make Up For Ever sera celle que nous présenterons à Barcelone. Nous gardons les ballets deux ans en général. Nous présenterons également un duo

technique. En espérant que nos prestations seront de plus en plus abouties.

Décrocher une médaille, dix ans après le titre mondial de Virginie Dedieu en Catalogne, serait symbolique.

L. A. : Ce serait effectivement très symbolique, mais si nous parvenons à devancer nos principales concurrentes en Espagne, nous serons déjà satisfaites.

M. C. : Cela me paraît tout de même un peu tôt pour espérer décrocher une médaille mondiale. Le plateau est dense et nous manquons encore d'expérience pour rivaliser avec les meilleurs duos.

D'ailleurs, Virginie est-elle un modèle pour vous ?

M. C. : Nous nous inspirons beaucoup de son parcours. Nous discutons également avec elle de son expérience, »